

Emilia

Texte et mise en scène de **CLAUDIO TOLCACHIR**



Spectacle en espagnol surtitré en français

DIFFUSION EN FRANCE
Ligne Directe / Judith Martin
+33(0)1 43 66 25 46
judith.martin@lignedirecte.net
www.lignedirecte.net

Emilia

Texte et mise en scène de **Claudio Tolcachir**

Avec

Elena Boggan - Emilia

Gabo Correa - Gabriel

Adriana Ferrer - Caro

Francisco Lumerman - Leo

Carlos Portaluppi - Walter

Conception de l'espace - **Claudio Tolcachir**

Scénographie et assistantat à la mise en scène - **Gonzalo Córdoba Estévez**

Lumières - **Ricardo Sica**

Durée - **1h30**

Production - TEATROTIMBRE4

Production générale - TEATROTIMBRE4 / Jonathan Zak et Maxime Seugé

Coproduction - TEATROTIMBRE4, Festival Teatro a Mil (Chili), El Cultural San Martín (Argentine)

Emilia est présentée par le TEATROTIMBRE4 et le Teatro Pubblico Pugliese (Italie)

Diffusion en France - **Ligne Directe / Judith Martin (www.lignedirecte.net)**

Création - **11 avril 2013**, à Timbre 4, Buenos Aires (Argentine)

Emilia

Synopsis



Emilia est prisonnière, elle est âgée. Et depuis sa cellule elle nous regarde dans les yeux et nous parle d'amour, de l'amour le plus inconditionnel qui soit.

Puis elle nous plonge dans ses souvenirs (c'est d'ailleurs dans ses souvenirs que se déroule réellement l'histoire). Les souvenirs qui l'ont menée jusque là. Les souvenirs qui

justifient son action ou son sacrifice, comme on veut.

Là, quand, par hasard, Emilia rencontre Walter, l'enfant dont elle s'occupa depuis sa naissance jusqu'à ses dix-sept ans, lorsqu'il la quitta pour suivre ses études.

Vingt ans se sont écoulés, mais Walter la reconnaît, l'invite chez lui, pour qu'elle rencontre sa famille, pour lui montrer combien il a réussi socialement. Nous apprenons peu à peu, à travers ce qu'elle raconte que la vieille nourrice n'a plus rien.

Le temps présent de la prison, se mêle aux souvenirs. Le passé ressurgit sous forme d'une nuit tragique lorsque tout se met violemment à changer.

Emilia

Note d'intention, par Claudio Tolcachir

A l'occasion des quarante ans de mon frère aîné, je devais conduire en voiture la personne qui nous gardait lorsque nous étions enfants. Et durant tout le trajet, elle me raconta des histoires sur mon enfance, dont je ne me souvenais pas et, pour dire vrai, dont je ne me souviens toujours pas.

Ce qui me bouleversa le plus, c'est que ces histoires semblaient encore tellement vivantes. Elle me les racontait d'une façon si détaillée que je me sentais ingrat. Il s'agissait de moments fondamentaux et moi, je ne m'en souvenais pas.

Je réfléchis alors au décalage entre ces types d'amours. De ceux qui remplissent un rôle professionnel mais affectif et qui tombent si facilement dans l'oubli.

Je pensais aussi à la forme que peut prendre la solidarité entre nous. Être solidaire, qu'est ce que cela signifie pour nous? Je crois que la tragédie moderne réside dans la déconnexion que nous ressentons face à la douleur des autres. Face à l'amour des autres. La solidarité sert très souvent de tranquillisant à notre propre malaise. Dans ces cas là, nous devenons solidaires de nous mêmes.

Dans cette histoire, il y a un homme (Walter), dont l'enfance fut une terrible souffrance, il vécut avec douleur le rejet du monde et ne put compter que sur l'affection que lui portait sa nourrice.

Il s'agit d'une histoire pleine de mensonges, de ces mensonges qui se justifient par la survie de la famille.

“Personne n'est absolument pur, il n'existe pas d'amour sans condition” soutient Walter quand il tente de retenir sa femme qui lui échappe. Tous s'aiment pour une raison. Mais cette raison n'est pas toujours l'amour. Elle peut se trouver dans l'habitude, la convenance, la fatigue, la faute, la peur de la solitude, l'espoir perdu, la mort qui apparaît.

Dans cette histoire, c'est peut-être Emilia, la nourrice qui peut se vanter d'une fidélité amoureuse inébranlable, cette fidélité est dans sa nature et elle la mènera jusqu'à l'extrême, jusqu'au sacrifice tragique de porter la faute d'une mort sur ses épaules.

C'est peut-être l'histoire d'hommes-enfants qui ont besoin d'une nourrice. Une histoire de perdants conscients de leur condition qui les effraie. Et d'une structure sociale qui grince. Qui s'éloigne de sa nature la plus simple. Et qui s'attache encore comme elle peut à une image d'elle-même.

Claudio Tolcachir



Acteur, auteur et metteur en scène, pédagogue et directeur de TIMBRE 4, **Claudio Tolcachir** né en 1975, à Buenos Aires.

Il s'est formé, en tant qu'acteur, auprès d'Alejandra Boero, Juan Carlos Gené et Verónica Oddó.

En 1994, il reçoit le prix Clarín de la révélation comme meilleur acteur dans *Lisístrata* de Aristophane, mis en scène par Eduardo Riva et Rita Armani. Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène dont Agustín Alezzo, Norma Aleandro, Carlos Gandolfo et Daniel Veronese (dans une version des *Trois sœurs* de Tchekhov, *Un hombre que se ahoga*, en 2006).

Au cinéma, il joue dans *Buenos Aires me mata* de Beda Docampo Feijoo, et dans *Mentirosas Piadosas* de Diego Sabanés.

Depuis 1994, il enseigne le théâtre. D'abord au Studio-théâtre d'Alejandra Boero, Andamio '90, puis dans son théâtre-école, Timbre 4, qu'il fonde en 1999.

Comme metteur en scène, il dirige *Arlequino* d'Enrique Pinti en 1997 ; *Palabras para Federico* sur des textes de García Lorca, en 1998 ; *Chau Misterix* de Mauricio Kartun, en 1998 ; *Orfeo y Eurídice* de Jean Anouilh en 2000 et 2001 et *Jamón del Diablo Cabaré*, une version de *300 millones* de Roberto Arlt, de 2002 à 2004. En 2009 il reçoit le prix Clarín de la meilleure mise en scène pour *Agosto*, une pièce de Tracy Letts.

En 2005, Claudio Tolcachir écrit et met en scène son 1^{er} texte, *Le cas de la famille Coleman* (*La Omisión de la familia Coleman*), qui rencontre immédiatement un grand succès public et remporte de très nombreux prix. Ce spectacle ne cesse depuis de tourner en Argentine et à l'étranger.

En 2008, il crée sa 2^{ème} pièce *Tercer Cuerpo - L'histoire d'une tentative absurde*, coproduite par le festival Santiago a Mil (Chili). Elle a tourné dans de nombreux pays.

En 2010, sa 3^{ème} pièce, *El Viento en un violin*, est créée en France à la Maison des Arts de Créteil avant de tourner, en France de nouveau, durant la saison 2011 / 2012.

En avril 2013, il met en scène son quatrième texte, *Emilia* à Timbre 4, Buenos Aires. Un spectacle en tournée en France en mars/avril 2014.

Timbre4

Un théâtre – une compagnie

Boedo 640 - Buenos Aires, Argentine.
www.timbre4.com



TIMBRE 4 est une maison. Et la maison est une école. Et l'école est un théâtre. Et aussi une compagnie.

Ou en sens inverse : **TIMBRE 4** est une compagnie qui a installé son théâtre qui est aussi une école dans une *casa chorizo* (une *maison saucisse*).

Au coeur de Boedo, un des quartiers typiques de Buenos Aires chanté dans des tangos célèbres, derrière une étroite porte verte, après avoir appuyé sur la sonnette 4 (Timbre 4), on pénètre dans un large couloir à ciel ouvert caractéristique d'une « casa chorizo ». Au fond : le théâtre, l'école et la compagnie.

La compagnie est créée en 1999 par un groupe d'acteurs d'origines et de formations diverses. En 2001, ces jeunes acteurs ont souhaité ouvrir un espace, soucieux de trouver un lieu de recherche dans lequel ils décideraient quel type de théâtre ils feraient, comment, avec qui et où.

Ainsi naquit **TIMBRE 4**, la compagnie et le théâtre que dirige Claudio Tolcachir.

Dès le début, comme aujourd'hui, **TIMBRE 4** est un espace de travail qui fonctionne comme salle de théâtre et qui, pendant la semaine, reçoit 300 élèves qui s'entraînent et se forment en tant qu'acteur. De nombreux groupes et spectacles du circuit indépendant de Buenos Aires sont issus de cette école.

L'école s'engage à apporter une formation personnalisée et spécifique qui vise à l'interdisciplinarité. Il n'y a pas de limites d'âge ni d'expériences préalables requises cependant l'engagement et la discipline sont reconnus comme marques de la maison.

En 2010, **TIMBRE 4** s'agrandit en ouvrant un nouvel espace, mitoyen au théâtre actuel : une salle de 200 places, et des espaces de cours et de répétitions. **TIMBRE 4** est une salle du circuit indépendant dont les nouvelles capacités d'accueil lui permettent maintenant de s'autofinancer.

LIGNE DIRECTE

Saison 2013 / 2014

EMILIA

Texte et mise en scène de **Claudio Tolcachir**

Cie Timbre 4 (Buenos Aires, Argentine)

Spéciale en espagnol surtitré en français

25 mars 2014

ÉVREUX, Scène nationale Evreux Louviers

27 au 29 mars 2014

CRÉTEIL, Maison des Arts / Festival Exit

1 et 2 avril 2014

ST-MÉDARD-EN-JALLES / BLANQUEFORT

Scène conventionnée Le Carré-Les Colonnes

5 avril 2014

VANVES, Théâtre de Vanves / Festival Artdanthé

8 et 9 avril 2014

ALENÇON, Scène nationale 61

11 avril 2013

CHOISY LE ROI, Théâtre Paul Eluard

16 avril 2013

NANCY, Théâtre de la Manufacture / Festival Ring

Tournée 2013 / 2014 soutenue par l'Office National de Diffusion Artistique (ONDA)

Producteur délégué de la tournée 2013 / 2014: Scène nationale 61, Alençon

LIGNE DIRECTE / Judith Martin
www.lignedirecte.net

Diffusion

Judith Martin +33 (0)6 70 63 47 58
judith.martin@linedirecte.net